

seront jour et nuit sur leurs gardes et ne pourront dormir; ce qui sera fort pénible. Si maintenant je parle à ce sujet, (le hibou) s'irritera et m'arrachera mes plumes; aussi voudrais-je bien ne pas parler; mais alors les oiseaux de toutes sortes, tout le long des nuits, en souffriront; mieux vaut donc me laisser arracher les plumes et ne pas m'éloigner de la droite raison. » Il se rendit alors devant l'assemblée des oiseaux, leur témoigna son respect en agitant ses ailes, puis leur dit: « Je désire que vous entendiez une stance que j'ai à vous réciter. » Tous les oiseaux lui répondirent aussitôt par cette gâthâ:

Pour être intelligent, pour avoir beaucoup de connaissances et de bon sens, — il n'est pas indispensable d'être vieux; — bien que vous soyez encore jeune, — vous êtes un sage qui doit parler en temps opportun.

Après que le perroquet eût écouté les oiseaux lui adresser cette gâthâ, il prononça à son tour la gâthâ suivante:

Si vous voulez suivre mon avis, — vous ne prendrez pas pour roi le hibou chauve; — même quand il est joyeux, la seule vue de son visage — frappe de crainte tous les oiseaux; — à plus forte raison, quand il sera en colère, — vous ne pourrez regarder son visage.

« Ce que vous dites est exact », répliquèrent les oiseaux; aussitôt ils tinrent conseil entre eux et dirent: « Ce perroquet est intelligent et perspicace; il est digne d'être roi. » Ils le nommèrent alors roi.

N^o 363.

(*Trip.*, XV, 9, p. 69 r^o.)

Autrefois il y avait une bande de gallinacés qui demeurait dans une forêt d'arbres *nai* (âmra); les renards saisi-